

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Mark NICTER et Margaret LOCK (dir.), *New Horizons in Medical Anthropology. Essays in Honour of Charles Leslie*. New York et Londres, Routledge, 2002, 310 p., réf., index.

par Samuel Lézé

Anthropologie et Sociétés, vol. 30, n° 2, 2006, p. 279-280.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/014145ar>

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/apropos/utilisation.html>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : erudit@umontreal.ca

Dans la conclusion, Vibert se donne les coudées franches, avec bonheur. Malgré l'espace restreint, son interprétation y respire librement et fait dialoguer l'œuvre de Dumont avec celle des philosophes, politologues ou sociologues dont les travaux se rapprochent du holisme méthodologique. Les Descombes, Castoriadis, Gauchet, Taylor et Freitag cherchent en effet à qualifier, dans une perspective critique, l'aventure sociopolitique moderne et à ce titre, qu'ils se réfèrent explicitement ou non à Dumont, leurs analyses s'apparentent grandement aux siennes. En bref, cet ouvrage synthétique est franchement bienvenu et saura piquer la curiosité du lecteur intéressé à comprendre le monde contemporain et ses avatars, et l'inciter ainsi à pénétrer plus avant l'œuvre magistral et toujours d'actualité de Louis Dumont.

Sylvie Lacombe (*Sylvie.Lacombe@soc.ulaval.ca*)
 Département de sociologie
 Université Laval
 Québec (Québec) G1A 7P4
 Canada

Mark NICTER et Margaret LOCK (dir.), *New Horizons in Medical Anthropology. Essays in Honour of Charles Leslie*. New York et Londres, Routledge, 2002, 310 p., réf., index.

Ce collectif réunit onze contributions inspirées par les travaux de Charles Leslie, figure marquante de l'anthropologie médicale nord-américaine et spécialiste de la médecine ayurvédique. Contre une forme d'amnésie disciplinaire, Mark Nichter et Margaret Lock retracent, dans une longue introduction (p.1-34), son itinéraire intellectuel et son apport conceptuel, dont les acquis sont aujourd'hui tenus pour évidents. Ainsi, dès les années 1960, il refuse les oppositions simplistes qui ont longtemps irrigué les recherches en ethnomédecine et l'anthropologie moderne en jouant la dimension traditionnelle, passéiste, irrationnelle des pratiques de guérison contre la dimension moderne-scientifique-progressive de la biomédecine.

Au contraire, Charles Leslie introduit dans les années 1970 l'étude *comparée* des systèmes de médecine, essentiellement asiatique (Indien et Chinois), en suggérant des pistes de comparaisons avec les deux autres grands systèmes (arabe et galénique) afin de dégager leur part de rationalité (qui ne se réduit pas à la seule scientificité) et de pragmatisme (les patients comme les thérapeutes visant le rétablissement de la santé sans croyance *a priori*). Par ailleurs, ces systèmes complexes ne se résument pas à une somme de savoirs et de pratiques de guérisons, mais sont avant tout des *systèmes sociaux* à part entière. C'est pourquoi son attention s'est très tôt portée sur leur dynamisme dans leurs relations, tensions et confrontations à la « médecine cosmopolitaine » (celle qui est répandue à travers le monde), au pluralisme médical et aux contextes politiques nationaux qui font place à des phénomènes de « renouveau » (« medical revivalism ») comme d'expansion.

C'est dans cet esprit d'ouverture et principalement sur des terrains asiatiques (Indonésie, Népal, Philippines, Malaisie, Inde, Tibet) qu'élèves et proches collègues rendent hommage à Charles Leslie, en suggérant ce que pourraient être les « nouveaux horizons de l'anthropologie médicale » affranchis de l'étude stricte des traitements locaux des maladies et attentifs aux tensions contemporaines entre localité et globalité, système médical et système

politique, entre OMS ou ONG et politique de santé à l'ère de la gestion des risques, de l'épidémiologie triomphante et des dispositifs de prévention. Dès lors, il est permis de retenir quelques grandes thématiques parmi d'autres qui s'articulent dans la plupart des articles et de la construction des objets d'études autour des effets de « pouvoir » :

Gouvernementalité et micropolitique : Steve Ferzacca montre que le « pluralisme médical » est une pièce maîtresse de la politique de développement et de rationalisation mis en place par le régime de Suharto (1966-1988) en Indonésie. À partir de deux études de cas, Mark Nichter élargit la notion de « *therapy management* » pour montrer combien la maladie est une expérience réflexive inscrite dans des relations sociales qui ne se réduisent pas à de simples « comportements de santé irrationnelle ». Controverse : Stacy Leigh Pigg analyse à Katmandou l'intrication des dimensions politiques et morale d'une controverse radiophonique sur la prévention du sida qui exige de parler ouvertement de sexualité. Les usages des savoirs et la valorisation de la « scientificité » ou de « l'efficacité » en matière de santé publique à des fins de légitimation, est sans conteste le plus développé : alors que Gilles Bibeau et Duncan Pederson analysent un cas de racisme et Allan Young les prétentions de la psychiatrie évolutionnaire, Margaret Lock aborde les utopies de santé portées par les biotechnologies.

Samuel Lézé (Samuel.Leze@ens.fr)
 Laboratoire de sciences sociales
 École normale supérieure
 48 boul. Jourdan
 75014 Paris
 France

Fredrik BARTH, Andre GINGRICH, Robert PARKIN et Sydel SILVERMAN, 2005, *One Discipline, Four Ways : British, German, French, and American Anthropology*. Chicago et Londres, University of Chicago Press, 2005, 405 p., bibliogr., index.

Cet ouvrage s'inscrit dans le domaine de l'histoire de l'anthropologie et résulte d'une série de conférences tenues dans le cadre de l'inauguration du Max Planck Institute for Social Anthropology à Halle, en Allemagne, en 2002. Au gré des vingt chapitres que comporte l'ouvrage, Barth, Gingrich, Parkin et Silverman traitent respectivement de l'anthropologie britannique, allemande, française et américaine en insistant sur la construction de la discipline au sein de chacune des traditions. Plutôt que de suivre un plan similaire en tous points, les auteurs ont effectué des choix dans leur traitement de la matière, imprimant de la sorte leur marque particulière dans l'une et l'autre partie – c'est d'ailleurs ce qui fait l'intérêt de cet ouvrage par rapport à de nombreux autres sur l'histoire de l'anthropologie.

Selon Barth, l'anthropologie britannique a pris son véritable envol avec la publication simultanée en 1922 des *Argonauts of the Western Pacific* par Malinowski et de *The Adaman Islanders* par Radcliffe-Brown. À partir de là, l'influence de l'anthropologie britannique se fera sentir pendant une quarantaine d'années sur les autres traditions anthropologiques qui se forgeaient simultanément. Toutefois, on remarque le déclin de cette influence à partir des années 1970 avec la publication de l'ouvrage de Talal Asad, *Anthropology and the Colonial Encounter* qui suggérait fortement que les anthropologues britanniques du premier tiers du